

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

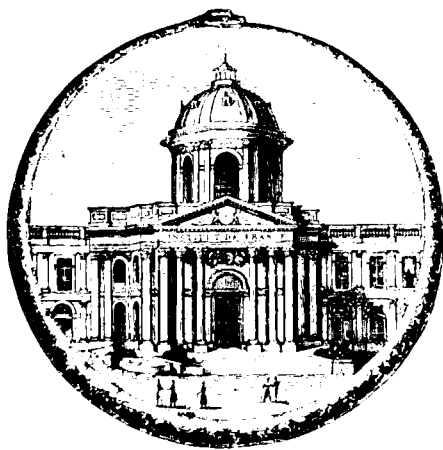
ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

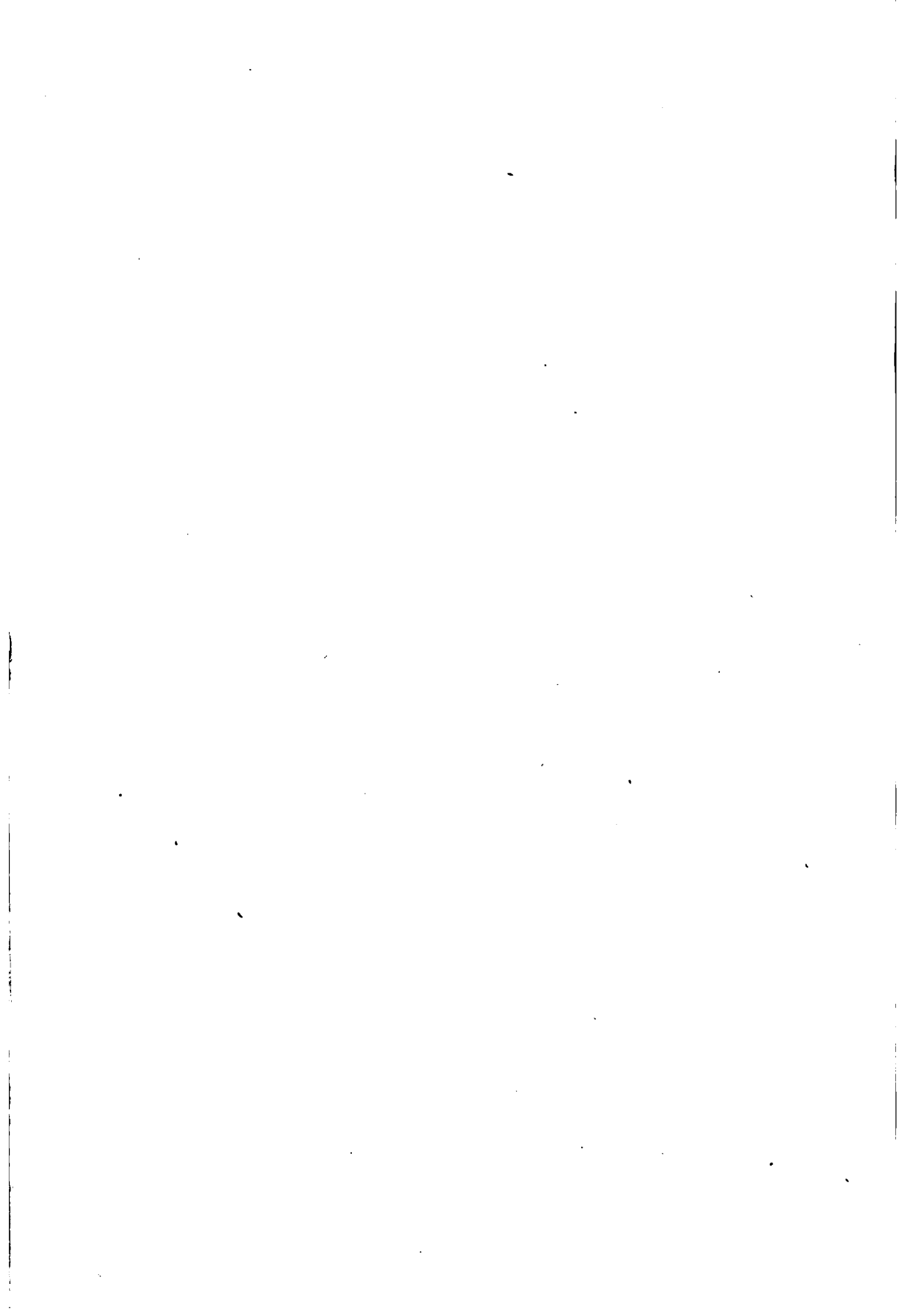
GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,
INSTITUTI FRANCIÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC L.





AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cochet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laërce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'envverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laërce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laërce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois ; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent ; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques ; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasseremonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe ; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{eur} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien, ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε καθανούμενον; Ἀμεινον οὐδεὶς κάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCΙΝ l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. I—18.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁμῶς θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἔπασσι τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θείου Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένη πολὺ
δήπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
καλὸς αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσιὼν ἱερέμα ἂν αὐτῆς παρασπᾶσασθαι τι
δυνήθει. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γιζόμενοι τὸ πολλὴν ἤδη χρόνον ἡμελῆσθαι τὴν αἵρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξηνομένοι καὶ τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπικεκρῆσθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις
συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλὰ τε πολλὰς τοιαύ-
ταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-
20 ρώτερά δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἄρχηγόν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρόν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν
30 ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλομένην, προσαγορεῦσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαί', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίσειν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit : etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscetur, multique aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem præficiemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Anceum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia onculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidaurο et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit :

Ancæ, mari circum insulam Samum pro Same te
condere jubeo : Pl yllas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημεῖον ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμῆναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 6 πων συγγενῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιούμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στελιαντος.
 10 (6) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπολλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', δν τίκτε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαΐς, ἥ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίων.

16 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναίκος ἀδήλως ἔτι κυούσης προεῖ-
 πεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον εἶσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 20 ναῖκα κύειν τε ἤδη καὶ τέξσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (6) Ὅ δὲ Μνησάρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἔν μὴ
 26 πυθομένου αὐτοῦ ἔχρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἐμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς εἶσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφητίδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γεγόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορευθῆ
 αὐτῷ. Παιρηγῆται γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδοξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφητίδος.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσεῖσθαι. (8) Τὸ μέν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὔσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 40 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνησάρχος μετὰ καμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 46 θίῳ ἐπιγράφας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγγειρίζων,
 50 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δυνάμιν αὐτάρκως ἐκδιδάχθῃ.
 Ὅ δὲ ἀντρεφέτο εὐμορφότατός τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχής. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατός τε
 ῥυζάνετο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui coloniae conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaida, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollineum
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimè feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἡξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁφθεῖς τε καὶ φθεγζάμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὥτι-
 νιοῦν προσβλέψας θαυμαστὸς ἐφαίνεται, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 5 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιοῦτων δοξῶν
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἄξιον τῶν
 παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμει
 10 ὀρησκαίαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαίρετοις,
 εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμυγῆτι τινὶ γαλήνῃ,
 μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλωτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
 νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλισκόμενος,
 15 ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
 περ ἔτι ἐφῆβου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βιάντα διεκομίσθη
 τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 20 πολλαχρῶς τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείαζον καὶ
 διεθροῦλλον. Ὑποφωμένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδεκατον μάλιστα ἔτος γεροντός,
 προορώμενός τε ὃ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτοῦ σπουδαζο-
 25 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
 Ἑρμοδόμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου
 ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 30 διεπρόβηκε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
 ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
 ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
 35 λῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μείζων τε καὶ ὑπερβέ-
 θηκῦα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δοῦσαν, μεταδούς τε
 ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
 σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
 40 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
 ἑαυτὸν ἐφωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Οὐ μὲν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυγχάνει ἑαυτὸν
 45 ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς ὀηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
 νοις, θεοτάτον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὡφελήθεις οὖν παρὰ Θάλειω τὰ τε ἄλλα
 καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-
 50 ποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγία
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδῶτων
 ἐδωδῇ συμμετρηθείς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὑγίαν
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITA PHILOSOPH.

reuterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
 convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
 non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
 tionis et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
 quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
 impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio exceperet, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime
 et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam somni modicus et exercitatio factus atque animæ
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
 τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νεα-
 5 νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μαθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειρᾷτο, ἐπ' ἄθρακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
 10 ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διέτελεσε ποιῶν,
 φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τᾶς τε βελτίστη
 ἐμβιβάτων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 παράλτην τριώβολον ἐπιδίδους. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
 15 νίας ὁδῷ τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθείας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμῆσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριώβολων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μαθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεύει ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἑαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 25 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 ἔχειν, ἄθρακι καὶ ἀνωήτοις ματαιοπνημασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστως
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 30 τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ αὐτὸς σοι
 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω υπό τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
 δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἑρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι
 36 ἰσχαδὼν τοῖς τότε ἀθληταῖς κρειδύους τροφῆς διάταξις,
 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀνάμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
 40 νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων
 ἀχροατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὄρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιείσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκίον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
 misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positus, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiam si
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
 sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
 Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
 ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus co
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον μίγνεγκεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
χρησασμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
δλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
(28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμῳ δι' ἐκείνον παρα-
γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς
καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἐνίοι λέγουσι,
τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμῳ οἰ-
20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκειούς ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπιστημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχγκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφοῦντες, αἱ
30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλεῖσιν, [ἄν]
ἐν μίᾳ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἣν πρωτίστην καὶ
ἀνδρόν μόνον ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας ὁ ἀνθρωπος ἐποιή-
σατο, πλείονες ἢ δισχίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμαχόειόν τι παμ-
35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολισαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὡσανεὶ θείας
ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμο-
νοῦντες ὅλῳ τῷ τῶν διμηλιτῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
40 μενοι καὶ παρὰ τῶν περίξ μακαρίζόμενοι, τάς τε οὐ-
σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέγη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα
δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χάρισηται
50 τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἤξει
ποτέ διωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ
Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
templationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
Pythagoras omnem rerum cœlestium cognitionem absol-
verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithme-
ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
tutum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
propter eum tamum commearent, ut ejus eruditionem in
suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
(29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
bonorum vitæque communione viverent, cœnobitæ inde
nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condida-
runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cœlu
concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
ipsamque Pythagoram ut bonum quandam dæmonem ho-
minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
« comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
(31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά
 5 τινὰ, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξεμάθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ᾗδ' διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τοῦτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νεα-
 10 νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειράτω, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
 15 ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπνον παρέιχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιών,
 φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καὶ ἐκάστου δὲ σχήματος
 20 παράληψιν τριώβολον ἐπιδίδους. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
 νίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ᾗδ'
 15 ἀντελαμβάντο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθείας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμίσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων ὅσος ἔ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφὴν ἐπιτήδεια ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 25 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 25 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνωήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσπροσπάτως
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 30 τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
 30 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδ' οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
 ὁμιώνυμος ὢν αὐτοῦ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντὶ
 35 ἰσχύων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,
 36 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μνησάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλω-
 40 νος βωμόν καὶ τούτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 40 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
 ἀχροατῆς τε καὶ μαθητῆς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὄρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-
 ζοντας περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 50 ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἔξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρῆσίων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
 misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positus, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mili habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
 sterile et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
 Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cipientem Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
 ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagora
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus co-
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε ἀσιτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποθιβάσμον καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεσιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παραχειμέ-
 5 νων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκείθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ
 10 πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καὶ
 15 ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γνωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν ὁπωσδήποτε τιμιωμένων, οὔτε τόπον ἀθεώρητον, εἰς ὃν ἀφικόμενος ᾤκηται περιττότερον εὐρίσκει. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα
 20 τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετελέσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὥς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετάς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ
 25 ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεστάτην ἐκμαθὼν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἅλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον πού καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ᾗδε
 30 γυνῆς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἕλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσης αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν
 35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχείρει καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἴγυπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μὴδὲ ἀρμονίως καὶ ὥς ἐχρῆν προσ-
 40 εφύσαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μὴδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἑλλήσιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μὴδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσθαι τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημά-
 45 των καλλωνῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοία καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφῶς τινα καὶ εὐκρινῆς ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούωντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ
 50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεῖα τις αὐτῷ ἀμεριμνῶντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμέλειαν διηνεκῶς παρέ-
 ζειν, εἰ διαδέχαιτο αὐτοῦ καταβραχὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quandam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

διαίρεσιν τινὰ τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρητοῖς διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἀνθρωπος, τὸ δὲ ὅλον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιούτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 5 θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων,
 10 ὁρῇ τις καὶ εἰκυῖα τοῖς οὐσι παρεισῆλθεν ἔννοια, μὴ δὲ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσα περ διμματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύμα-
 15 των τοῦ νοῦ τυρλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν θῶν ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ ὁμοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία
 20 καὶ ἔχεμυθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζῶων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θεϊότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ δνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπουδάστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν
 25 ἔλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ
 30 ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἄλλῃλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρας
 35 ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλευκοῦ τοῦ Ἀοχροῦ, δι' ὧν εὐνομή-
 40 ται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοίκις μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἀρδὴν στάσιν καὶ διχοφω-
 νίαν καὶ ἀπλῶς ἐτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰτα-
 45 λίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ ἥμοιον, ἐπιτομῇ τις ὥσπερ καὶ ἀνακεφαλαίωσίς τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον·
 50 «φυγαδευτέον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἁμαρτίαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν, » δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνη-
 σκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astro-
 rum omnigeno motu, obscurationibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinæ et contemplationes omnisque scientiæ apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Græcos sedem collocavit.
 (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinencia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, hæc omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter hæc igitur omnia, quæ modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Ilimeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutæ vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime præbuerunt.
 (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, ætates, verum omnino etiam ab omnibus Italiæ Siciliæque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quædam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum præceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ. τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἐπραξε καὶ εἴπε, ῥητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν 6 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περιβλεπτοὺς καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς 10 μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνος προσεὺξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο- 15 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἴπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὃ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς 20 ἂν τοσοῦτον τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπεισεν, ἐφροσυνώμενος γὰρ αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τούνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοιμῇ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγῃ τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυθέντων δὲ τῶν νεανίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεγθῆναι πρὸς 30 αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποφαίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν 36 τῆς δύσεως, τὴν ἥω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παρακλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων, 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ κλείονος ποιείσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν δ τετε- 46 λευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνάμεντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἔλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ ὅλῳ τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἦττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confusus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injectit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa litus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam delinito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgavit, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus, solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperint.

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (38) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδοκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφίλοτεται-
 5 μήμενους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν
 10 Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥραιστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείων ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν
 15 Ἡρακλέα τοῖς κατωικισμένοις οἰκείον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἔκουσῶς τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειαυφόμενος αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσδυτέρῳ πεθεμένον διαθλῆσαι τοὺς πόνοους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἄνωγα τὸν Ὀλύμ-
 20 πιον. Ἀπεραινετο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαιρίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροι καταστῆναι, τοῖς δὲ ἔχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας
 25 εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιланθρωπία τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς κοινωνίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκαμάζουσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετρέπετο θεω-
 30 ρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποραίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν
 35 τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιτασσόμενων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινотάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς
 40 μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρε-
 45 κάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμίσθαι κελεύων, ὡς ἀποπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαϊότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλεῶς, καὶ ταῦτα τῆς μὲν
 50 τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιοιμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δόξαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellan-tem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverte-
 rent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet re-
 rumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Græci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiæ deum statuuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hor-
 tabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eam-
 que de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mor-
 tem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν κατεσκεύασε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν εὐφυίαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότεων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγενῆσθαι παιδεῖαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ οἷόν τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥώμην, τὸ κάλλος, τὴν υἰείαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέμενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχάς καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
 15 ὶόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ ἀναδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγωγαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅλως δὲ
 20 τληικαυτὴν ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάπτον τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπτά κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπτά συναριθμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός, ἕνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
 25 ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (48) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
 λέχθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
 30 πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαίνεσαντες ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
 35 φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆνασθαι τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρῦσασθαι Μουσῶν
 40 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,
 45 ἀρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ παρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσι δέ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἀρμονίαν τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
 50 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πληθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἐσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπανσι ἴσοι τοῖς πόλιταις ᾖσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
 55 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ᾧ τέτακται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, eruditionem ostendens esse quandam communem eorum ingeniorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent : horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, fortitudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona comparandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impudentiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione effici, ut homines præsentent bestiis, Græci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excellere bene institutos, ut cursu velociore alii ex una illorum patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philosophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernatores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad concordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo eventum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonium Dicem legesque in urbibus finxisse, ut, qui on juste imposito sibi munere fungatur, universum munum injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρήσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστοῦς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διαχεῖσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθησιν εἰληφότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν διμολοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἰτίοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔκου-
 15 σίαν. (48) Σπουδαῖεν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκεῖνας εἰδήσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοῦρά καὶ κακὴ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εἰληφότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴ δ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ἀριζέτο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παῖδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυναμένον προῖδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφ' ἧς καὶ τοὺς φι-
 35 λοτιμῆσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μισομένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανομένους· καὶ γὰρ ἐκεῖνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν,
 40 ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεχάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ
 45 δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεοὺς. (50) Εἴθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέ-
 50 ἤκειν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἑρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνά δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν
 60 ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγεῖλαμένου περὶ τὸ μνηῆμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικῆσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετάσχη τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοὺς ἐγὼ δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut repentem, alia quidem pacta tabulis columnisve, cum uxore vero initum foedus liberis contineri. Dandum etiam esse operam, ut prolis suae amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem adulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moderataequae esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiae se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiat. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) Illis omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσεῖον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤζισσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτα, ὥστε μῆτε ἄρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπικρατῇ παιδὶ βράδιον πεφυ-

10 κῆναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ ὁραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς

15 αὐγμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-

20 τοὺς τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παιδῶν ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεχωρηθῆναι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ

25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμού ὁῶσιν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,

30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα-

35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲν τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆναισθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς, βούλονται ἂν ἐκείνον εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν

45 ἐπιείκειαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντο, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεγκεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιβανωτόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ

50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακεχωρηκῆναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacesserent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniæ sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatē ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disservisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligenter maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνῶσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναν-
τιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν,
ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (58) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον
γενόμενον ἀποφθέγξασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ
μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὁσίων ἐστὶν αὐθημερὸν
προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐ-
δέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον
αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὖ
ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδο-
μένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγ-
ξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην
ἐκ τοῦ προεῖσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν
κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσθαι, μὴ γίνεσθαι δὲ
ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν
τρεῖς γυναῖκας ἐν κοινῷ πάσας ὀφθαλμῷ χρωμένας διὰ
τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν,
ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν
ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον,
ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῇ φύσει. (59) Ἐτι δὲ τὸν σοφώ-
τατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάζαντα τὴν
φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν κατα-
στάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε
θεῖον τινα ἄνθρωπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰ-
κειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν
ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῷ, καὶ καλέσαι
τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδομένην
Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ
παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδουσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διά-
λεκτον Μαῖαν· ᾧ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμῶ-
ν ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ
δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν
τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κα-
τασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν
ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας
εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων.
(60) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελεῖν, ὅτι περὶ τὴν
χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυ-
ναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς
Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλι-
πεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας
ἀποδειξάσθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον κατα-
στήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ
τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν
τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτω-
νιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (61) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον
ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος
ὑπάρχας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκείον προεκδιδάσκων
χρησίμως. Ἐοικεναὶ γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν
ἀνθρώπων πάροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι
ὁμίῳ. Ὡς γὰρ ἐκείσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄν-
θρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν
χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν
φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιειξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel in-
si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu
fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus
jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva
pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno au-
tem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam
vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque
de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam abo-
leant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui,
quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testi-
bus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, ne-
que ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mu-
lieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium :
quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior
accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, ne-
minem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum.
(56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus,
quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis
complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive
dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus
pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem
fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*,
nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam
Dorica dialecto *Majam* : qua cum re concinere, quod et
per mulierem Dodonæ et Delphi oracula edantur. His a
pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam im-
mutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa
non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in
templo Junonis consecrarent multas vestium myriades.
(57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Croto-
niatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo
quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea
conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur,
ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude
viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non
parum honoris studiique et Crotone et per hanc urbem in
Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse
philosophum, ita ut non tantum novum nomen introdu-
ceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter
edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum
turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse
dixit. Ut enim varii generis illuc confluent undique homi-
nes, aliisque alium sibi finem propositum habet, hic pec-
unie lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ
captandæ causa roboris editurus documentum : estque

ἔχει τὴν ῥύμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἕνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῶ βίῳ παντοδαπούς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἕμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· ἐλλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἐν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορώη τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκέρата καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσφολομένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανάρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσούτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοητικὸν ἐκέκμητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὥς διδασκαλίᾳ πάντα περιγιγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὥς φασι, καὶ ἐπαφρσάμενος χρόνον συγχόν, ψυμίσας τε μάζῃ καὶ ἀκροδρόσις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμψύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὤφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῷ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ καὶ κυάμων γλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοὶ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίζαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοὶ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὥραν προσφιθυρίας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητί ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γῆρῶντα διαμενομένην τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἄετόν τε υπερπτάμενον Ὀλυμπίαςι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβολῶν καὶ διοσμητῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capiti desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculus eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multaque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεωρίῃσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφῆως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων ἐν τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προοῖσθαι δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεῖληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
20 μνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσας, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμιλέσκειν τεκμηρίους ἀπέφαινε Εὐφορβὸν γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἶματι οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοίαι,
πλοχοῖοι θ', οἱ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκνυντο.
Οἶον δὲ τρέψει ἔρνος ἀνὴρ ἐρίθλης ἑλαινῆς
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναδεδρυγεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοίαι δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καί τε βροίει ἀνθεὶ λευκῷ,
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμὸς σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐμμελίην Εὐφορβὸν
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκηνῆς ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἡρᾷ Εὐφύρβου τοῦ
30 Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παρίεμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνὸ ἔστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνῆρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
35 ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώ-
ποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ
τις καλὰ μὲν ὁρῶν καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ
ἀκούει ῥυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδευσιν
40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ῥυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγί-
νοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ
εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν
νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγασμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
45 νοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου
ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτῦσεις
τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως
μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε
καὶ χρωματικῶν καὶ ἑναρμονίων, δι' ὧν ῥαδίως εἰς τὰ
50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη
νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύμενα,
λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἑλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φό-
βους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμούς τε καὶ ὀρέξεις
καὶ χαννώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam item
dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, ean-
dem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque
mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere
potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit
optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent
animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam.
Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, pers-
picue clarisque indiciiis admonerat prioris vitæ, quam
anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam
olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis de-
monstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patro-
clum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat
et ad lyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos
sibi sepulcrales :

Ast oliv maduit fuso coma pulcra cruore,
comataque casaries auro argentoque revincta.
Quale per æstatem viridantis germen olivæ
ædulus agricola in campo producit amœno,
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætæque candenti vestit sese undique flore ;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis huius Euphorbi scuto inter
alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut
omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia
Isthmæ indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam an-
teactam cognovisse, et hominum informationem inde
auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refri-
caret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus
adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut
si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque
audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium
modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores hu-
manos atque affectus persanaret et animi facultatum con-
venientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque
et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane
commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis
suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contraecta-
tiones præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia
modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas
temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent
et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens
contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram
et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem
variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, ani-
mi que inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν προσσχόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκεχα-
 μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
 μένων τῶν διμλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
 5 ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκάθειρέ τε συγκε-
 κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοείρους,
 ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
 Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
 10 κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νωγελίας αὐτοὺς ἀπῆλ-
 λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἁσμάτων καὶ μελισμάτων
 φιλῇ κρούσει λύρας ἥ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
 Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἥ καὶ ἀρτηρίας
 τοῦ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
 15 ρήτωρ τινὶ καὶ δυσπεπνοήτῃ θειότῃ χρώμενος ἐνητέ-
 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήρειδε ταῖς μεταρσίαις
 τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφαινε, μόνος
 αὐτὸς καὶ συνιείς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
 κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας τε καὶ συνω-
 20 δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
 μέλος φεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
 λως διαφερόντων ροιζημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
 καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἀλλήλα μουςι-
 κωτάτῃ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλῃσιν εὐ-
 25 ενεστάτῃν ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃν ἀπο-
 τελουμένην. (66) Ἄφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
 τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
 κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
 διμληταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
 30 φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπὶ κίχας τὰ κοσμικὰ
 φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
 καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
 ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔφεσιν καὶ ἀπομί-
 35 μῃσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
 φύσαντος αὐτὸν δαίμονιόν μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
 πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
 ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνων τε
 καὶ ὑποδείγματων ὠφελείσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
 40 δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
 τοῖς οὐχ οἰοῖς τε ἀτενὲς ἐνορᾷν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
 ἀκτίνων ὑπερφύγειαν ἐν βαθύειά συστάσει ὕδατος ἥ καὶ
 διὰ τετρκυίας πίστες ἥ κατόπρου τινὸς μελαναυγοῦς
 45 δεικνύειν ἐπινουῶμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
 ὄψεων ἀσθeneίας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπον τινα καταλψίν
 αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀναπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμμενωτέραν
 μηχανώμενοι. Τούτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
 αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαίρετου καὶ θεοδωρήτου
 50 ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
 ὅς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτίσαστο πλοῦτον,
 παντοίων τε μέλιστα σοφῶν ἐπιτήρηνος ἔργων·
 ὅπνότε γὰρ πάσαισιν ὀρέξαιτο πραπίδεσιν,
 βεῖα γέ τῶν ὄντων πάντων λεύσσεσθαι ἕκαστον,
 καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσιν αἰῶνεςσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
 nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
 rata. (65) Et vesperti cubitum ituros discipulos a diurnis
 perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
 rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
 quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
 endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
 gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
 et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
 et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
 agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-
 menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
 quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
 mentemque sublimioribus mundi concentibus insigebat,
 ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
 sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
 moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
 perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
 actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
 intervallis dissimilibus quidem varietate diversis, verum
 certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
 factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
 gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
 tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
 pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
 vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
 existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
 ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
 dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
 quique celestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
 qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
 formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
 si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
 proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
 rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
 admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
 mium radorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
 queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
 liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
 ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
 qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiorem, sed
 quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
 ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
 bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
 plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
 cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
 nam quoties animi vires intenderat omnes,
 perspexit facile la cunctarum singula rerum
 usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύσεσεν ἕκαστον καὶ πρᾶπιδων πλούτον καὶ τὰ εἰκότα ἐμφαντικά μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβοτέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ ὄρῳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετηδεύτο αὐτῷ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρτις τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν ἐπιτηδευμάτων οὕτως ἤσκειτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ὥστο δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρᾶσις τε καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις καὶ ἀναχοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελουμένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἃς οὔτε καρτερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς δὲ τούτοις ἐμψύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις ἐμποδίζοντων κατέδεξεν τοῖς ἐταίροις, ἐγχευθίαν τε καὶ παντελὴ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
 20 σκούσαν ἐπὶ ἐτὶ πολλὰ, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλιγοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδεύον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
 25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικίας ἄπλαστον ὁμοιότητα καὶ φιλοπροσνην, συνεπέτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
 30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας, εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς,
 25 ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων
 40 νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
 45 ἐφίλιας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδειοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθολωμένη περιγί-
 νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
 60 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη, μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων ὁμομονίως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
 ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso insituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda suffragia iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impediendum discipulis commendavit abstinentioniam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrenandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quaestionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentioniam et cibi somnique usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et coelestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὅμμα, κρεῖττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκινῶν ὁμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι ταναθῆντι καὶ διαρβρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἡ ἀλήθεια διορᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παιδεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποδιδέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν διμηλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέλεις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὠμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσίν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τοὺς ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὅλην τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντια δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευασται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέτατε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τούτεστιν αἱ οὐσαί, ἐκινουῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικειᾶς κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἑσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸς τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέιχον τῶν λόγων διὰ φιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάβανον διπλὴν, μνημα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώνοντο ὑπὸ τῶν διακόνων (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισὶν, ἐκείνους δὲ ἔφρασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς καγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργανώτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στερῶδεις ὦντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσῶνδε

salvamque ad consequendum intellectum divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talia ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspeciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentia experimentis sit difficilior, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et legistatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipse vero, si post quinquennale silentium ex vitæ reliquaque ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto præceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-

μαθημάτων ὀργισμοὺς καὶ μῆσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-
 ρύψεις καὶ καθαρμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγεια πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, οὐσκήντος ἔτι τις καὶ ὕσπαρακολούθητος
 εὕρισκετο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περίλαῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνώ-
 σθεισιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ θυματοῦ, φορτί-
 10 σάντες χρυσῶν τε καὶ ἀργύρου πλήθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέχετο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικησόμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντινούν μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγούντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 οῖς, φησί· « Φαντὶ δὲ σε καὶ θαμνοσίᾳ φιλοσοφῶν τοῖς
 « ἐντυγγάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὡς γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἧς
 « οὐκ ἔχρην τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, γαρήσσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμνῶ-
 « σθαι γὰρ* φασὶν ὅσιον εἶη κατὰ* τῶν τήνῳ θεῶν τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελεμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις δρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχέντα, οὐδὲ
 « μὲν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεαῖν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότητά δὲ ἀδικοὶ καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μᾶχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι
 « σπῆλις τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολλημένους,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἑτέων ἑγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνῳ λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυσαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαφὰν ἀναπίνωσι καὶ μηδέποτε γεννησόμεναι
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἑλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ καλῶν. Οὐ γὰρ κιβδη-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τῶς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γον σχολάζοντες, ἀλλὰ θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμεν. Τοῖς δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνῳ διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὀρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τῶς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκουστάς· ἐκίρναντι γὰρ ἤθεσι
 50 « τεταραγμένους τε καὶ θολεροὺς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θείως. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρου
 « πλήρης ἐγγέοι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βόρβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιξεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu liebetior reperiebatur, tali homini cip-
 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæssissent, doctrinam communi-
 caret, ila scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
læ labor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim.
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) *De-*
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus
imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77) *Unde fit ut auditores suos feroces*
et procaces reddant, dum moribus inkompositis turbu-
lantisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsa enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περὶκναι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρᾶτον καὶ λογιστικὸν τᾶς ψυχᾶς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. » Οὐνομάζαιμι δὲ καὶ πρᾶτον ἐπελθὼν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἄμφοι δὲ πολύγονοι περὶκναι. (78) Τᾶς μὲν ὧν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλασάκναι ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναί καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἦδη γάρ τινες ἀνάγκαν ἐπιθυμίαι μὴτε ματέρων
 « μὴτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαυό-
 « σαι τῶς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον θλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὶκναι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλῖαι, φαρμακεῖαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ ὧν πρᾶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδοίαι-
 « τῇται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδάρῳ καὶ πάσας
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ-
 « νάκα ἐμψυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 « τάτην ὥρετο δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῷ δεδογμένων, βασιάνζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑφ' ἐαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστου. Οὐτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκραμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινώνητον καὶ ἄνισον. Τῷ μέντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπανι κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδίδους ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινες ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λειν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,
 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτ' οὐ συσχολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiuntur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempla civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque diducaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinam portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam *Atticos*, alios *Atticistas* dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum conveniri jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duæ erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμο-
 λογούντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ
 ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογούν, οὔτε τὴν πραγμα-
 5 τεῖαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν
 δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μετα-
 ποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν
 φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων,
 ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ ἄλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη,
 ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ
 10 δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λακτέον
 εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν
 βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλεῖστα ἀκούσματα
 ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρθηται εἰς τρία
 εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 15 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν
 τί ἐστι τοιαῦτα, ὅων τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος,
 σελήνη. Τί ἐστι τὸν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτύς· ὅπερ
 ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἣ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα,
 ὅων τί τὸ δικαιοτάτον· θύειν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ δνόματα τιθέ-
 μενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· ἱατρική. Τί
 κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀρι-
 στον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι
 πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 25 φασιν ἐπαινεῖσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους
 ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων*, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἐπτὰ σοφιστῶν
 λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ
 τάχαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ
 τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί
 τὸ ῥᾶδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾶστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι.
 35 Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετεχολουθηκέναι ἔοικε τὰ
 τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου
 ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκου-
 σμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅων ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ
 γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς
 λεωφόρους βαδίζειν δόους, οὐδὲ εἰς περιρρανθήριον
 ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδελφον γὰρ
 ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συκαθαίρειν, οὐ γὰρ
 45 δὲ αἴτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ.
 Χρυσὸν ἐγούση μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν
 ἄνευ φωτός. Σπένδεν τὸς θεοὺς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλι-
 κος οἰωνοῦ ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται.
 Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μαινῇται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ.
 Ἰυναιίκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ
 ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ
 ἀλεκτρύονα λευκὸν θύειν· ἰκέτις γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

themati. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confi-
 tebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant,
 utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Cro-
 toniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disci-
 plinam suam habent. (82) Versatur autem acusmaticorum
 philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus
 destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot
 ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire
 student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi
 arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipso-
 rum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse,
 qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria
 genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit,
 alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non.
 Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujus-
 modi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna.
 Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est har-
 monia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime,
 sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissi-
 mum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit.
 Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid
 pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens.
 Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines
 esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem
 ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae
 enim haec ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec
 eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi
 quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec
 quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum
 nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet
 facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione
 dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pytha-
 gora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quaeve
 omittenda essent, talia erant, velut liberos esse susci-
 piendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores;
 sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non
 esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intin-
 gendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia
 ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint.
 (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis
 ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse.
 Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum pro-
 creandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab
 ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte
 hibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inqui-
 netur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit.
 Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe:
 quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data acci-
 pimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic supplex

διὰ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μηδὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῶν συμβουλευομένων· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἄγαθον οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν χρὴ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἐμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχῇ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων χρὴ ἐσθίειν μόνον, ὅς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, τὰ δὲ πλείστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας, καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς χρὴ ποιεῖσθαι, τὰς δὲ ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, ὅλον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνὴρ ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτὴν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἕνια μὲν τῶν ἐπιλεγομένων δοῖει προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ἦ, ἕνια δὲ πόρρω, ὅλον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφιζομένων καὶ πειρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, ὅλον καὶ περὶ τοῦ νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἕνα ἄρτον συνίεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰκνὸν ποιεῖσθαι τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα. Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν ὠθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θεραπεύει, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοιούτοις διδῶσαι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δέ τις Ἱππομέδων Αἰγαιεύς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ πολλῶν καὶ ἀει ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι, λελεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ ἃ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiât. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas poenas nascamur, poenas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cedere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum alia sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquas: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nonnullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non conducit. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque huiusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi qui in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e numero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc accidisce, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagore conceclunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀκμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὂν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δαί πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ιατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαθη-
ναι, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεις καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενηχεῖν καὶ γράφασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δοῦσαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηχῆναι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τῖσθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγμάτειας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφμεν·
τούς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄραν ἀκούοντας ἡ ἄνευ τοῦ
ὄραν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικοὺς δὲ καὶ οἰκονομικοὺς καὶ νομοθετικοὺς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι γρη.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
δδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνέυρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἑκάστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμηρίον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπείρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
βηκῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὢν καὶ τὰ
ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῇται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείῳ ἱερὸν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μὴδὲ ἀνθρώπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλων, ἐκ τε τῶν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκειν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρᾳ ἀπέδωκεν οἷστόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perlisce, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quæstum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hac
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provector advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarium via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, χρῆσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπύκνοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγν. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινε, οἷον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιολογὸν αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν ὁιστὸν καὶ μὴ ξενισθεῖς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μηρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνῶρισμα
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπιόμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταράσσωνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 ἀποφεύγῃσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετετημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσίων ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οικειο-
 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα βράδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλῃγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διελθώμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκό-
 πει, εἰ δύνανται ἐξεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ ὃ καὶ ἐχρήσθη
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἳ τὴν εἰς σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδῆμονες, λαοιεῖτό τινος πλεονα σπουδῇν τοῦ
 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῶς
 ἐπτόνῃται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλονεικοὶ εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat, ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quæque, qualia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id genus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes peragebat, pestemque depellebat ventos ab urbibus arcebat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste laborasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter incommodum situm loci, in quo est condita, montibus quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum immittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque et alia hujusmodi potentiæ Abaridis traduntur documenta. Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus, sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argumento esset, nequiquam illum a vero aberrasse, quin et enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quumque addidisset se ad curandos demerendosque mortales advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne supereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defugerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendandis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, aurum vero, quod collegisset, communicaret cum familiaribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent. (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est, physicam et theologiam in compendium redactas illi tradidit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, divinationem per numeros docuit, puriorem hanc et diviniorem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo institutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt, neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quadam eaque celeberrima institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quavis alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi essent, utrum ad discensionem potius an ad amicitiam pro-

ἐχουσιν ἢ πρὸς ψιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένον ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ᾗθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήτης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγείτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυνησίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμα-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πραότητι δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἡσκει τοὺς μαθητὰς
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾷτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατίδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινα καὶ ὀνειδίζον ἀπῆλυνε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὥδε ἐπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδοιποροῦμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινούς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 ὦντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυχᾶναι, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δι-
 ανοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θαυμάσιος ὑπελπίφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰετὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν δημοῖς τοῖσι. Ἐχρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐχρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων
 ἰσχύς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστῳ δὲ ἐχρῶντο ἄρτω καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἀριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἀριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δείλῃς δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεψις ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμνησκόμενους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζόμενους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευωχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-
 τούντων ἵνασθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quæ moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catalysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagoræi sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeabant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vespere ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cenam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνω
 καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ
 ὤμοις. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.
 5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινας οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσει. Ἔθος δὲ ᾗ, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγνώσκειν,
 τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγνώσκειν
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοισιν ἀπιέναι, σπονδὴν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει ὁ οἰνοχόος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
 15 βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν· ἔτι πρὸς τούτοις περὶ τε τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἥρωικῶ γενέους
 εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὸν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-
 θεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τούτων δὲ ῥηθέντων
 20 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κω-
 δίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτων γυμνασίων. Τὰ
 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρᾳ ἐκάστῃ τῷ πλήθει τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ᾗ.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατείνουσιν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλείας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἐκ τῆς
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
 πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλείας. Ἔρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυγᾶς τε καὶ ἑλκώσεις ἐν ταῖς φιλείαις ἐγγίνε-
 40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορθώσεις τε καὶ νοουτήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας
 45 ὦντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουτοῦσι τὸ κηδε-
 μονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχέμονά τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουτήσιν. (102) Ἐκ φιλείας
 μηδέποτε ἐξαιρεῖν πιστίν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 50 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βᾶδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ἐπάρ-
 γουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ παρεμπίσῃ τὸ ψεύδος εἰς τὰ
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἔνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ im-
 molare fas erat. Raro autem vescabantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse læden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc carnem li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sati-
 vam frugiferamque neque lædendam, neque corrumpen-
 dam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu
 vitæque ratione quotidie virorum istorum cætui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatioribus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis solet, sed unicam, quæ quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam esse

γνῶσιν φίλου τε καὶ φίλης τὴν γινομένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπαρόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύπος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκασιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ' Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἴ τις διαβρῶσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὀρθότητος καὶ ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγματος τῶνδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ καθ' ἑπὶ τὴν καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσόφων τούτων μεγαλοφυΐαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπίνοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκαλείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγχρονισάντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτεροι, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρόνδας καὶ Ζάλευκος καὶ Βρύσσας, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀρίσταιος καὶ Λύσις καὶ Ἑμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππός τε καὶ Ἀλκμαίων καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαντες, πλῆθος ἁλλογίμων καὶ ὑπερφυσίων ἀνδρῶν, τὰς τε διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπομνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλεῖονα μέχρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ καὶ δημόδι καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα λέξει συνετὰ ἐποιῶντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι, πειρώμενοι εὐπαρκαλοῦσθαι τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ Πυθαγόρου ἐγχειρμένην θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμβόλων ἐπέσχεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμων ἐξηγήσει περιλάβοι, γελοῖα ἂν καὶ γραῶδη δοξείε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγόμενα, λήρου τε μετὰ καὶ ἀδόλεσχας. Ἐπειδὴν μάλιστα κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ φανερά καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται, θεοπροπία καὶ χρησμοὶς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ θαυμαστὴν ἐκφράζει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ ὀλίγων μνημονεύσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιτο ἀνυπόδητος ὅς τις προσκύνει· τὰς λεωφόρους δόδους ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτραπῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτός μὴ λάλει.» Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἶπεν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia proficiscatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffundebat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur, inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum significationes et arcani sensus quantum recti verique contineant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juvenes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et Lysis et Empedocles et Zamoixis et Epimenides et Milo et Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quotquot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad nostram usque ætatem conservata sunt, non communi aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut primo statim intuitu possent intelligi, neque planam audientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam sternere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui incelandis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, seriaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugis et gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea juxta modum hisce symbolis congruentem evoluerit, ita ut pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admirabilemque præse ferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt, divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quadam eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius appareat. «Ne in transcurso templum intres aut omnino adores, etiamsi ad ipsas templi fores transcas; sacrificia et adora discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de Pythagoreis ne loquaris absque lumine.» Talis erat ejus, ut paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπει δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραχῆς αἰτία, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησί τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρήγει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίας ἔχοντα καὶ ἐπιβολοῦντα τῆς ψυχῆς τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρηγεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιήρει τὰ περιττά καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε οἶνον ὄλως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε καταβλάπτειν μηδ' ὅτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάχτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμηθεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθεταῖς προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύγων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἄκρως δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μηδὲν ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπει πῶς ἂν ἐπεισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκομενοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανεὶ ἀδελφότητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μὲντοι ἄλλοις ἐπέτρεπε τιῶν ζώων ἅπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποχῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν, καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη καὶ σημαντικὰ συμπαθεῖν οὐρανίον πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανοῦρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γὰρ ἐστὶ θεῶν· καὶ ἐρυθρίον μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἰτία, καὶ κυάμιν ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et aliis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent, auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorumdem elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinere imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordiæ, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δδηγείν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
8 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται
κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦππετο δὲ
περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρhythμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
15 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργανῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικόν τε καὶ πανηγυρικόν
καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
Ἑοῦρου καὶ Ἡσιόδου λῆξεσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπαν-
25 ὀρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίου μερακίου μεθύοντος τὴν
λύσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπράναι μέλλοντος.
30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αὐρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἶκαδε ἀπηλλάγη τὸ
35 μεράκιον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχομέ-
νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκαρπίσαν τὴν τοῦ
Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
μένον τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενόδο-
40 χον Ἀγχιτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
πατέρα εὐανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὡς εἶχε συγγύσεως
καὶ θυμοῦ, ξιφήρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
καστήν, ὥσανει φονέα, Ἀγχιτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθέε τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενόδοχον Ἀγχι-
τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
ὁ δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐτι τοίνυν σύμ-
60 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν
ἐπιτηδείους εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνάς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
mililia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
non perfunctorie usurpare talem catharsin, quo nomine
medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
autem circa vernum tempus hujusmodi modulationem.
Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissahun-
dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
lem, qui intus erat, jam parabat ignem subicere. Phrygio
quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-
set, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
tatis modulibus confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ
schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) *etepaphan* (attactum) ido-
neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitu-
dinem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδαις τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι
 καὶ ἡσυχούς παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνου, ἐξανιστά-
 5 μενοὶ τε τῆς κοίτης νωχελίως πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
 λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἄνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τινα ἀφυγιάζον, ὥς φασιν, ἐπαδόντες ὡς ἀλη-
 10 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τούνομα τοῦτο εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιρροῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀρηγόυ-
 15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεύρε
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἄνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
 20 ἀκοῇ βοθηεῖαν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἶαν ἢ μὲν ὀψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἀφ' ἡ
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 25 χίας ἐπήκουσε βραυστήρων σιδήρων ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 ὑοῖαν, τὴν δὲ μεταξύττητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωτον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μεζονότητος.
 (116) Ἄσμενος δ' ἦ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῷ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βραυστήρσιν ὄγκον εὐρὼν τὴν
 35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαδῶν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν βραυστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγῃ, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὸν τού-
 του διαφορά τις ὑποφαίνεται ἢ ὅπως ὑπονοῇται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς δμοῦλους καὶ ἰσοκάλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὅλκην προσ-
 45 δῆσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα
 κρούων ἀνὰ δύο αἶμα χορδὰς ἐναλλάξ συμφωνίας εὐ-
 ρισκε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
 κατελάμβανεν· τὴν δὲ ἢ μὲν δώδεκα τινῶν ὀκτῶν, ἢ δὲ
 ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μέγιστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὀκτῶ ὀκτῶν, διὰ

euntes odīs quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
 tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam asferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonizæ
 expertæ esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex cudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ὅλαι ὑπῆρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μειζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βριθεσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσιν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅνπερ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἢ, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐμβαίουτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὀκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγητο, ἥτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς δὲ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, οἷον δώδεκα, ὀκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, οἷον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτη τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀποδῆσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτη χρῶμενος καὶ οἷον ἀνεξαρτήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλια ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε κρούσιν καὶ αὐλοὺς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ συμφωνῶν εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτώ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόκω τοῦ μέσου δξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόδασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ δξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐτὴς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰετράνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἄλλα τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτέστιν ἐπιτρίτον. Ὅποτε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἑπταχορδῷ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemiolii inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: huius igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemiolii rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemiolii ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemiolii et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemiolii, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorem atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos disternat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insitio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ἑλο συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάβασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἡ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσασθαι αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπειροῦσθαι μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θούων διαθέσεσιν, οὐ τῶ τῶν θοομένων πλῆθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τοῦναντίον ὥς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν αἰὼν κόσμον χρόνιους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰ τῶν τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποῖσθαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, υπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ διαιετητὴν γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῶν προάγοντα κατὰ μνημῆα τι στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κατὰ κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μὴ τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἔστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δαίταν εἰληφότα μεγάλῃν, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῦναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένον μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρώσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντούντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὁμολογίαν τοῖς ἀρχοῦσιν ἐμπαλίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι; τὰ συγκείμενα τὴν ἀνδρῶν

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, Plutonem vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fati morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentibus adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad iudicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλίᾳ πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς σιωπῶμένην δὲ ὑποψία διὰ τινὰ τῶν κολα-
 κερμένων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἶρηκε πρὸς
 αὐτὸν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 5 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότι,
 καὶ ὅ' ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
 10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων ὀζυτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἐνδόν ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄλλον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 15 βληκότος ἐν Ἀσκληπείῳ ζῶντην χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
 τῶν μὲν νόμων τὸ πεσόν ἐπὶ τὴν γῆν καλυπόντων ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεύσαι τὸ μὲν
 χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζῶντην ἔειπαι εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θεὰς οὐσης καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρᾳς
 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἡγα-
 25 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεῦρον, καταπεποντικένας τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεὺς πετομένας γεράνους μαρτυρο-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς ἔοικε, διενε-
 χθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναγοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθεῖσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἑκείνον εἶπεν * καὶ τὰ περὶ
 Φινίτιαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῖρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
 των Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλεόντος εἰς οἶκον καὶ
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 40 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνούς
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 45 μένους, εἰς νῆσον ἔρμηον ἀποστέλλειν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 ἥξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 50 καὶ παραπλεύσας νεὺς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ
 πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μήκει τὸν
 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτετιμ:

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
 pelassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
 faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum
 Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὐ μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὥς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκησαν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διχολῶν, δμως ἐπεκράτει μέγρι τινὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομῆσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Κατα-
 ναῖος, εἰς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνο-
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασι τε καὶ ἐθελον, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μὴδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος *
 25 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τοιούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμάς τινας
 30 τοιαύτας τρεῖς συστήσαντες τοὺς ἀκροὺς ἀλλήλων συμ-
 ψαυούσας καὶ μίαν ὁρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-
 γιζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 35 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν ὁξὴν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἔχεινον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπαδί
 40 ὀρθῶν καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας. Ἀσκήσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σύν τιτι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν
 ἔκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην
 45 προσερεῖν τὴν ἀρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ
 προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου
 τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δει-
 50 νωνῶν γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-
 ρείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν
 (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περίβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 60 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ
 ἑαυτῆς ἀνδρός, ὅς τινες εἰς Θεανὸν ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ
 ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας
 παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regebant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis rebus manum abstererent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab illis respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem extitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinonem, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theaonem tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναireθῆναι παντάπασιν τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 6 θαγόραν, ἀφικομένον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συβαρίδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέγειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύει
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρὰ τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δειγμάτων ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικά ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μυχέθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθώμεν. ἐπιδείξει, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 25 οὖν δειγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 σάμεθα, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσέλθῃ, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρείχε. Μετὰ τοῦτο τοίνυν ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 30 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »
 Ἐτι μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντί τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διελθεῖν κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίῳ ἐν μεταίχμῳ παμ-
 πόλλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλάς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χύρυσσον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀβάρης, βεβαιούντα,
 ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ἑμαῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη καὶ
 50 Ἀβάριν τὸν Ὑπερβόρεον πολλαχῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελεκέναι. (136) Δῆλ' αὖ δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὲν τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθάρτης δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 υροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἷσ' αὐτοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatae es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromeni in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandini-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

εορέοις Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἡνίκα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 5 ρομενίῳ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεὸς οὐριοδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσστή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντάσσεται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεῖν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 पेῦση, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιοῦ-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδοῖσι τάγαθὰ,
 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τάναντία, δῆλον ὅτι ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας κορίζῃται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδαῖουσιν· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνείᾳ τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 30 πραγματείαν ἀξίαν τοῦ δοξεῖν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθέσιαν θάτερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαί τι εἶναι αὐτοῦς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονεῖαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀθάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐφ' ᾧ γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τινος ἔδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἀρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶντι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἔμολ' νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 « ἐκεῖνον. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἄδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tioni operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboræo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scilicet,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκάζομενος ὁμοσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμοσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῇ διαδι-
 6 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὄντων ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαίῳ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 11 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 ᾗδ' ἐπιβάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 15 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει »
 ἔφη· « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνωμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν πα-
 20 ρέλασθον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-
 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἐκεῖτο πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικω-
 25 τάτου ἀπηντισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξίπιστοι διαβεβαίονται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῦ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦ θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ῥηκίᾳ γενομένῳ, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοὶ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἡ περὶ θεῶν λόγος (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδικώς Πυ-
 θαγόρας τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γὰρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρας τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργιασθεὶς ἐν
 40 Λιβήθροισι τοῖς Θρακίαις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 στόνος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῷ παντός
 45 ὠρανῷ καὶ γᾶς καὶ τῆς μεταξὺ φύσεως, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονᾶς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 τούτων φανερὸν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 50 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μάλ-
 ιστα συγγενεστάτην. Γνωθὶ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντέθεν·
 55 οὐ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὦν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut praecepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit: tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro de
 symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique caussa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque voveris. » At ille « bona verba, » respondit:
 « quin potius malum ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum de diis composuerit, quem propterea etiam Sacrum
 Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimum tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiiæ
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filiiæ, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim: hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-
 dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
 Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
 liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum
 dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
 providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
 mediæ naturæ, prætereque radicem divinarum rerum
 et deorum et dæmonum perpetuatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat: opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Alaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγούμεναι), βουλόμενος δ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχέιν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγεῖτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἥλιω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰετὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν δογματῶν, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόξῃται. Ὡστε Εὐρυτος μὲν δ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποιμένος τινὸς ἀπαγγειλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσανεὶ ἄδοντας, « καὶ τίνε, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν αὐτοῦ πατέρα πολλοὺς τεθνηκότας καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλῆις σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρήτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινὰ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρήτο. Καὶ τοῖς ἀκροαταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρήτο δὲ καὶ εὐφημίᾳ πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρᾳ ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖχε δὲ καὶ φήμας καὶ μαντείας καὶ κληδόνας καὶ δῶκε πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθευ δὲ θεοῖς λίβανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τάλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθιεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέτακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλειν, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλον. Ἀναφέρεται γὰρ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦδες τις ὅρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν·

καὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάου φύσεως ρίζωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὅπως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτῶν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et cæde alienam, præsertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Præstitit ei præterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quæ neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel polictis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiæ a quo nostræ inventa tetractys,
in qua naturæ fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et ære, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Præ-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδῶσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεραπεῖαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δῇλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰθέρην. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμίαν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχροὺς ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμόν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὁμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσεῖναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκειται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιούσης μαρτυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἷμα γένηται, ἢ χρυσὸν ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρώτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὅλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκεται ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὀνυχίζειν, τὴν ἡμετέραν αὐτῶν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγοῦμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κρότῳ δὲ λέγει καὶ δάφνῃ καὶ κυπαρίττῳ καὶ ροῦτ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σχινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθὸν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἰς τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 45 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐσχοῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ᾧ οὐ γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldeis et Magis, alia ex intitiis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineunſis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimæque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ sætum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculus in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, ejusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse credo et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, ejusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδουσιν δὲ πρὸ τραπέζης παρ-
καλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
5 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδὴν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν
εἶρη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἀξίον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελαμβάνειν. Ὄταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψασθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξίεναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιτοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τίθεμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ ἄλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεσι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαιμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἀκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοαίαις πλήρη τε καὶ πυκνότερα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἰδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμαῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-
35 σοιόμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύτατο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅλως τε
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὁτουοῦν παρὰ ἄν-
θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκριβω-
ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἐαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκεῖνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρος ἦν ἀποχωρόντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεὶ
50 περ ἐκ παλαιῶν ἔτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-
βέσεις τε καὶ ἀφαίρεσεις ἀνάγκη ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
μετερεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεχέτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπειρῶς

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scēp-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim
bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad
cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et
dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attigerit.
Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
ctum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse
ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
deorum ætate necesse est propter Nili alluviones et avul-
siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in coelestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐξηρτῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (149) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ δρεξιν αὐτὴν εἶπεν
 10 εἶναι καὶ οἰονεῖ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀληθείας, ὄντα δὲ ἤδει καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστικά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικά ἤδει καὶ ὕλικά, γεν-
 15 νητά τε καὶ φθαρτά καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰονεῖ μὴ ὄντα κατὰ
 20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράψως δυνάμενα. (150) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἷον τε ἐπιστῆσαι· οὐκ ἄρα δρεξιν τῆς μὴ ὑφ' ἐστῆς ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
 25 τως διαμέοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμων ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοῖ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φῆσιν Ἀρχύτας» κα-
 30 λῶς διαγινόντες ἐμμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀφείσθαι. » Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῇ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλησίς, καὶ τὰ σωματικά καὶ
 35 ὑπ' αἰσθησιν πεπτοικότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινῶν τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (151) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὴ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαι-
 40 ρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἐστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρία καὶ πολυσχιδῇ ἐμ-
 45 φασιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιτᾶζειν, ὥσπερ διὰ χειροχρήστων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθη ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (152) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοι
 50 ἤμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρόντι ἡμισυχίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίσις ὁ θεϊότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζον ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ
 ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematibus hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cælestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldaeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæ scientiæ aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectionemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sunt bene perspiciunt.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem species semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήν καίετων, » * ἢ τὸ διαδιδόμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενόητο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξευιάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περιέστατο τοῖς
10 δμακόοις.

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀννάου φύσεως, βίωμά τ' ἔχουσιν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμισυ φαίνει
16 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιγῶν καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρήσας τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἄψασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ κα-
26 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥμισυ πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπὶ-
30 δαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωσθημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλη συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμένας πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. ὦροντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗτοῦ δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, οἷ ἐκείνῳ ἐστίν, ὃ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
46 τόνδε τὸν τρόπον. (168) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῴων τίνι πρώτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signem-
taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolabant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequabantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illique ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset: illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente peteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ
δ' αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ
διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει
προθυμούμενος ἀναμνησθεῖσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέ-
σθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ
διαγίρεισθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν
αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (165) Καὶ ἐπὶ
πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ
μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν
τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπι-
τηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων
ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς
ὑστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι,
καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδράς φιλοσόφους καὶ ποιη-
τάς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς
ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς
νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα
συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινὰ
μνείαν πεποιήται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρ-
μενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ
τε γνωμολογῆσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς
Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες
αὐτάς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς
σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἀπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλεί-
στον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε
μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελῶς, διὰ
τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπε-
τήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν κα-
ταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν
αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς
ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατ' ἰδίαν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν
εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς
ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης
μὲν τὸ κοινόν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος
καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ
ἐμὸν φέγγεσθαι καὶ τὸ ἄλλότριον, ὥσπερ δὲ καὶ Πλάτων
μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο
τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἥθεσι τὸ
ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν
ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ τα-
ραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ
οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοι-
νωσίᾳ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ
μή, ἀπολαβὼν αὐτὴν τοῦ οὐσιαν καὶ πλείονα, ἥς
εἰσεννόχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ
ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο.
Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἢ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώ-
πους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἁλλοτρίωσις καὶ κατα-
φρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην
τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς
ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ δημογεῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε,
παραγγέλλων οἰκείαν νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisset, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco scriuo
habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repe-
tere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine,
quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii super-
esset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant,
eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur
potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad
scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparan-
dam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque
studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea igno-
bilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cogno-
minata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legisla-
tores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque
demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græ-
ciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam men-
tionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem
Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi
utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profe-
runt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque
hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines
pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quam-
que perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, ho-
minesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam
principiis causis, ex quibus nascitur, arcessemus atque
simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita
enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit,
illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium
justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar
unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idem-
que meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui
id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium
optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne
removens et communionem eo usque augens, ut se ad in-
firmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et pertur-
bationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus
communio erant, nec quisquam privatum quidpiam pos-
sidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is commu-
nibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus
suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper re-
ceptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime
ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda
justitiam comparat, secretio vero et communis generis
neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo pe-
nitius hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem
genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὥς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεύειν, μήτε ἐσθλείν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκείουσας τοὺς ἀνθρώπους, πῶσω μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης ὁῦλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσῆγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνίοτε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἑλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὔσαν ἡγείσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλεῖσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσμήραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολέμειν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ καλουμένη τρυφῇ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σῶφρονί τε καὶ ἀνδρικῶ βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρῶς τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτους ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δέ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἄριστοι γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτους Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίων γεγόμενοι νομοθεταί. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγχεσθαι τοὺς πολῖτας ἰβήδον κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soletet, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatoriam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensisbus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γὰρ Θραξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 5 διακούσας, ἀφελθεὶς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βρβεράων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
 ὥς οὐκ ἔστι φραρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ δεικνέμεν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ οὗτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἔκτεον. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἔστι παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὥς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγορεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 25 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
 τοιοῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
 στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
 ἔστι σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (172) Ὡντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνειζότα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὥς
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 40 ὑπῆρχον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 πισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
 τὸν ἄνθρωπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις θεοῖς τε καὶ νομίμοις
 45 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἢ μικρῷ χεῖρῳ ἐτέρων·
 τὸ γὰρ βραδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 50 θεοὺς δόξας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ
 ἐνὸς μνημονεύσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
 ἐκ Συβαρίου εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 εἰαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βηθέντα καὶ
 55 παρχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Gelas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, quæ animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Gelas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis conscius nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam : necne enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Idem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡχόντων πρεσβευτῶν, ὧν δ' μὲν τῶν αὐτοχέιρων, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετασχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιντο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἑκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελόντων δ' αὐτῷ τῶν Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεῦειν ἔφησεν (ὅθεν ἡτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυθανόμενον, εἰ καὶ τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀζιῶσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ᾤετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφάνετο Πυθαγόρας ἐπ' ἀνόδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἔδου μέλλῃ καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέρα, ὅταν ἐπ' ἀνὴν παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῷ τῶν πρεσβευτῶν, κακείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν καὶ περριπαραμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἰπὲ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡχόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκλῶπτειν ἐπεινήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, « σπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην, εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὔσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἀνθρώπων (ἐν ἔδου γὰρ κτεῖσθαι τὴν κρῆσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἑκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίας διαγραμμάτων ἀπείρους μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίους δὲ ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδεσθαι. Εἶναι γὰρ κατὰ τὰς διμιλίας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἄκαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀζιῳματι καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὐτε γὰρ ὀργῆς οὐτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὐτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἄκαιρίαν εὐλαβεῖσθαι εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὐτε παρρησίαν πάλιν οὐτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς δμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαίρους τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαί-
 15 ρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμώντων ἐρ' ὅτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρὸν, τοῖς δὲ ἄκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ δμιλῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ
 20 τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τίνος διδασκτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιτελεζόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖ δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ
 25 ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαινόντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον
 30 δ' εἶναι καὶ δυσσύνωπον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχεύουσας εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ
 35 σχεδὸν περὶ θίου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὥς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὐτε γὰρ οἰκίαν οὐτε
 40 πόλιν εὔ ποτε ἂν οἰκισθῇαι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένης ἐκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι,
 45 ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησίου· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῇαι κατὰ τρόπον τὸ προκειμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαξε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν,
 50 τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσηκομήσων τε αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἰσταρουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga maiorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate iuvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quandam et multiformem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignantur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse præciosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu iudicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exercentur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, æque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτῇ καὶ τὴν ὁσίαν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγμένον. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
5 παρεσκεύαζε τοὺς διωλιγτὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσειν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῷ καὶ ἐξιώντα
συντυγεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἐταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
θώκῃ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φamos καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὁμαχοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμφύζον δὲ ἀπέχσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὡς εἰρηνopoιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ
μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτωτέρον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλειςμα, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-
σεται. Πέρηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἄσκησιν καὶ παρὰ-
35 ὅσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπειτα δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὥς τε αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διωρίσται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἰδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύζων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελεῖ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἐταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντελής
50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰνίξαι καὶ ὀλιγοστίαι καὶ ὀλιγοῦπνία, δοξῆς τε
καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
tem circa propylea incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset : sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
vionisque suæ caussa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandæ caussa imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coerendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδὸς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δηήλικας ἀπλαστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, καὶ πάντα δσα τοιαῦτα,
 6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχέωςεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόδοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγγανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένον καὶ περισταμένον τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμέδου Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογιζόμεντο τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον ἐλωθυῖαν κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡμῶζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπιτέγοντο ἐπιτη-
 δεύουσι. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος πε-
 ραγγοῦδε, καὶ δὲ συνέβαινε αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν
 20 ὁδοποιρίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα· κατακρύψας τὸ πλῆθος
 δ' Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πρὸς τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἄνοπλοι πρὸς ποικίλως ὥπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἔμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 30 λώτεριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν δὲ ὁρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγγανον δὲ ἥδη τοῦ-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθλοῖτι ἱκανῶς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεύον
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 40 ρχέσθαι, πολλοὺς δὲ τετραυματικῶς. Πάντας μὲν ὑπὸ
 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτοὺς.
 Ἰῆς οὖν ἐπαμῆσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιτυχόντας αὐτοῖσι ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 50 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 ὅτι ἐγκυὸς οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἥδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum inaffectedatus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobolus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huius
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Janique quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis militibus armis graves fugientibus segnia instab-
 ant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praeceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 prae manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caderent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quinquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecepta occumbere inavisse. (192) At vehementer Eury-
 menes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 mune tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacerna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaque omissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem moerorem prae se ferens « vos vero » inquit « prae

[ἔφαινε] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεῦσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γὰρ με » εἶπεν « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώξεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἴλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας εὐθὺς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βαδίως τοῦτο ἐκκαλῆσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρούεσσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς ἵκνηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχέμουσιν ἡμῶν τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδὸν ὑπ' αὐτῆς περιέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετο πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (198) Παράκλησις δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγέλιμα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἵματος καὶ νόθης πρὸς τὰς παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐπὶ τῇ δὲ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστρονόμενον μεϊράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (199) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὃν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακένται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικινά, ποτὲ δὲ πολὺσάρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ ἐπ' ὁμαλοῦ πρᾶξιν χαίροντες. Διεκροῦντο δὲ ὀργὰς, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὃν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐτοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἡ λύπη ἡ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὸν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεῖν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμενος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμενεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐχάουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρτᾶν· ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ γρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαριντίου· ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti præsidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam caussam hujus rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam absceidit et in tyrannum expuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministrum tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam præcepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatas Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinere, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter latabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter præcepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fortur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus multavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintiharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεργημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδράς, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτίον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγορᾶ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρισκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάντῃ γὰρ δὴ τινὲς εἰσὶν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων περιτετευχὼς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μῦθων πρίσσειαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικομένου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ λέγειν αὐτούς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντός δόξη προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 30 δόξαι ἐν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδόμενους τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσὶν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνωι εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 40 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ συμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεδασμένους (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυρόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εἶραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτάς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρωπινὸν ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventissimis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platoni; jussu centum minis emisit dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram capture, præsertim quæ a vulgo proliscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum sit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεδασμένους dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀποπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἶσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημῶν εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφείσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδῃ πολλὰ καὶ ἀνδρώδῃ τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὔσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' ἀεὶ τινα ἐπιστατεῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμῳ καὶ εὐσχημονα, ἧς ὑπὲρ τοῦ ἐκαστοῦ τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθέν τε καὶ ὀλιγορηθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔρασαν, τίνας ἔνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρώς, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀπορρίπτειν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχροῦ, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε κίνδυνος καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνειδίζει κείμενος. Ἐἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρῆσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθύς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μανθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελεωθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔρασαν παρακλεῦεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δέ, ὡς εἶοικε, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημῶνα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως ὡς τῆς τυγχούσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque emulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia iudicemus, unde et ebrietati et gulae deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

Ουμίας τοιζῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδράς ἐκεῖνους. Αὐ-
 τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
 καὶ ὁρμῆς καὶ ὁρεῖν ἧτοι πληρώσεως τινος ἢ παρου-
 σίας τινῶν αἰσθητικῶν ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
 δὲ καὶ τῶν ἐναντιῶν ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεως τε καὶ
 ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
 εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
 πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
 σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασκάας οὐ
 τῆς τυγούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
 τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ παλιν ἀναπλη-
 ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προστηκούσης φυσικὸν
 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκῆσεως
 ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
 σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων
 τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
 ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιούτων εἶναι,
 ὅσων μὴδαμῶ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἄπειρον.
 Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
 φυόμενων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
 κτοί τε καὶ καθαροί τῶν τοιούτων ὁρέξεων ὄντες καὶ
 καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
 τῶν ἐνδοδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
 κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
 περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
 τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένας· οὐδὲν
 γὰρ οὕτως ἀτοπὸν εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν
 τῶν τοιούτων παίζειν τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
 (207) Καθόλου δὲ ποικιλιωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
 ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
 καρπῶν, ἀπέραντον δὲ βιζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-
 πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
 καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν γερσαίων
 καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνὶ ὕδρῳ ζῶντων. Καὶ δὴ σκευα-
 σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
 μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικὸν τε καὶ
 πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
 θρώπινον φῦλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
 ρομένων ἰδίᾳ τινος διαθέσεως αἷσιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παρὰ γῆρα μεγάλης ἀλλοιώ-
 σεως αἰτία γινόμενα συνορᾶν, ὅσων καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
 πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
 ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρας, τὰ δὲ μὴ
 τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύνανται ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
 πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἰτίον τινος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
 δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
 ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφὴν. Εἶναι
 δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
 νος τε καὶ Παιῖνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
 Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
 animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-
 tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
 rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.
 Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
 spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
 Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
 hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
 cupiditates extrinsecus arce-sitas esse et ab ipsis hominibus
 paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
 haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore
 evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem ex-
 nanitionem desiderare item naturale esse, aut exquisitos
 cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
 miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
 piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-
 lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
 alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
 tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in
 infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute
 adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, van-
 asque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi
 appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
 contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
 gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
 dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
 ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
 conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus
 modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
 non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
 alimenterum varietatem: infinitos enim numero esse fru-
 ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
 varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
 quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium
 absterneat. Quin et in illis parandis artes varias, succorum-
 que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse
 fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
 moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre
 affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
 mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate
 haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
 furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
 vim non exerant, quum tamen suam quisque cibis affec-
 tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-
 pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
 ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
 ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πλέον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὦντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφείς· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προτερῆ, οὔτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωματίων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς πρηνέους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερικαῖς ταῖς προσσχούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόστουσαν φιλοπόνην τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιον ἐστὶν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσιν ἐτῶν τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀρίκηται, σπανίοις εἶναι χρηστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία· ἀκρᾶσιαν γὰρ ἄμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινέσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῷ, μῆτ' ἐν τῇ φανερῇ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφωρον τὸ ὅς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς εἰοικεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιῆζ· σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιοιμένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρονῶς τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χεῖρους αἱ τῶν σωματίων ἐξεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥχιστα πάντων ὦντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κράσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὦντο βρῦμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένων προστηνῇ γίνηται τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνιθας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακότων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἔτυχ· σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης δλιγορίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφέστατην αἰτίαν

excultam esse. (209) De generatione denique hac illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei venereæ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogilet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietas sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascentique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κηχίας τε καὶ φαυλότητος· βροσκηματώδῃ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
 5 τε καὶ ἔργων ἡσχείτο περὶ σωφροσύνης, ἄνωθεν παρελθόντων αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὅσον τὰ
 10 περὶ Τιμύχαν θαυμασὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπιτηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέλεσε γενναίως, ἀποδυμῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
 15 πόνοους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν
 20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἀνδράς καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνοουσίας καὶ μὴ ἡμειστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
 25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (216) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας ἀνυποστάτου ῥηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
 30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὁμοτάτου τῶν τυράννων κατεῖχτο, καὶ συνεμίζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὁσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
 35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστερομένων, ἅλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθῶς σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Φάλαρις
 40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, ὅσας ἂν ἐκείνος εἶπεν. Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
 45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανοῦθεν ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῖς. Πρὸς ταῦτα
 50 Φάλαρις ἀντὶ μὲν μαντείαν, ἀντὶ δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tanquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis prepius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese obtulit et relictæ patria vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbarêt. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescebat, quin etiam in deos ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia conjicere andebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινομένων διζμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὥς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνυσχύντει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτει θάνατον, ὁμῶς δὲ εἰδώς, ὥς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόν ἐστι ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξήλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξήλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενὸς ἔστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θείαν παραινέσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κάκιστον ἀντιπαρβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀναίτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολουθίας ἔσθι σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διηλεγέετο τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγχων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποῖα τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξήλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσε, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ γρηγορεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβετηκῶς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασιν παρατεταγμένως καὶ καρτεροῦντως ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία γρόμμενος ἐνδελος ἦν, πάντως ποῦ καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενὸς ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὀλιγώρει τούτου παντάπασιν καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκία, ὅτλην δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, dæmonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hæc quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime corpit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a cælo in res æreas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia cæli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam sui que juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatiis commōdis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista prelii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cæli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, prætereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut' et de mente quæque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ fato, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de dæmonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum; ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus prævideri potuit, inminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis expectationi animum advertēbat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 οἰμοπάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν δὲ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαίνοντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 κρεῖττονες καὶ δημοθητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγένε-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τοῦτο δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀθήριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητὴς, μέλλων ὑπὸ τινῶν ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 20 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρῃν παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφάγῃναι, οὗτος δὲ καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 25 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 νάτῳ παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἳ ἦν αὐτοφυῶς συντηρητέοι ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 30 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 ρίαν τῆς ἐνόμου δοξῆς, δι' ἣν αὐτὸς τὸ μόνος τὰ δο-
 κούντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 35 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μετισταμένος ἀπ'
 αὐτῶν, οἳ τε ἑταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 40 ὀρίσθων ὑπ' αὐτοῦ ἡρῶντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 45 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμον βοηθεῖν αἰεὶ καὶ
 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπουβείσθαι
 τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώζοντι καὶ
 50 ἀνδρικῶν βίῳ. (224) Ἦν δὲ τίνα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τὴν ἀθυμίαν καὶ
 15 δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν
 αὐτὰ ἕτερα πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 20 μέγιστον εἰς γενναϊότητα ἔργον, τὸ πεποιθῆναι ὥς οὐδὲν
 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 55 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ-
 ποτε συμβαίῃ αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἢ ἡ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπληγάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ λατρεῖν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis disque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis cardibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 sacratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dinoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus colluctati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 iam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκράσιαι τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποιηκίλωταται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῇ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκειτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντέλης σιωπῇ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐρύμαζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπείγοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἱκετείων καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθεροῦ θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Ἰῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντὸς αἰεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἔχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαράδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωνίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἄνδρες ἡνίττοντο, ὧν ἵχνος ἐστὶ νῦν, ἀ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, ὅσον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ φιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερώσαι τῶν τοσούτων εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἄν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαρᾶπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργασμῶν, τὸ τῆνικαδὲ τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀφιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονόντων ἐπιστρέφεσθαι. (229) Ὡς δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innata omnibus incontinentiæ avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et sufflaminia igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibito et plenum silentium tanquam meditaumenta ad linguam coercentem per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quæstionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum ænigmatum etiamnum quædam circumferuntur, velut « ignem gladio ne fodito » et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varietque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimæ fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hacenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
 ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
 πους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπειας, δο-
 6 γμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
 λογιστικῷ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
 καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
 λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων
 δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέχνα
 ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκέτους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῶν,
 10 συλλήδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν
 ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
 κῆς καὶ κοινότητος, σῶματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ
 τῶν ἐγκεκρυμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
 σίν τε καὶ συμμιθίας δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
 15 διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
 κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τού-
 τοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας
 ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως
 Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν πα-
 20 ρέδωκε τοῖς ἡρώεσι, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
 λέγειν ἐπὶ τῶν σποδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι
 τῶν Πυθαγορείων εἰσί. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
 θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
 25 ἃ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρακελεύοντο
 οὖν οἱ ἄνδρες οὕτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά
 τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
 εἰ δὲ μή, ἐκ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
 τοὺς πρεσβυτέρους, ὡς αὐτοὺς δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
 30 εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς
 τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦσιν ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦ-
 τοῦ πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας.
 (231) Ἐφάσαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλ-
 κώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι,
 εἴαν ἐπιστύνται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν,
 35 μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν ἐρημένων τάξεων
 ἔχων ἡνδύποτε. Τὰς ἐπανορώσεις τε καὶ νοουτέσεις,
 αἷς δὲ παιδαρτάσεις ἐχάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
 φημίας τε καὶ εὐλαθείας ὥροντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν
 πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὰ ἐμφαίνεσθαι ἐν
 40 τοῖς νοουτέοις τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ
 εὐσχήμονα τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουτέσιν.
 (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παί-
 ζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βράδιον εἶναι
 διωγῆναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ ἐμπέσῃ
 45 τὸ ψῆδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φι-
 λίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
 ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην
 εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινο-
 μένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον.
 50 Ἐχθραν ἐχόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
 τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δια-
 πολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφορομένου
 καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ,
 ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ δίκαιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
 goras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per
 pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dog-
 matum inter se, et in universum animæ erga corpus, par-
 tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
 speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta
 per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
 naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
 ros aut fratres aut necesarios per communionem sinceram,
 utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quæ-
 dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et na-
 turalem necessitudinem societatemque, denique latentium
 in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
 cificationem et conciliationem per sanitatem, huicque con-
 gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
 mentorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad
 idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
 revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pytha-
 goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
 indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia socia-
 vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
 de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque disci-
 pulis suis præceperit proponendum. Juebant igitur hi viri
 certamen et contentionis studium remove ab omni in uni-
 versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis
 cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
 toribus intercederet: nam cum talibus decertare atque con-
 tendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad
 servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
 cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem
 fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere
 sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante
 dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *pædarta-*
ses illi nominabant, multa cum verborum clementia cau-
 tioneque a senioribus erga juniore fieri debere existima-
 bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
 tigantibus apparere: ita enim castigationem decoram
 utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
 per jocum neque serio removendam esse: non enim facile
 amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mo-
 res eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Ami-
 citiam non esse propter infortunium vel aliam quandam
 infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam,
 sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae
 rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili ma-
 litia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
 contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel
 suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
 dum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem
 redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem
 legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἄνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον μὴδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαθεῖσθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἶόν τε μάλιστα. (233) Ἐν τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φίλῃ ὡς πλεῖστα δεῖν ἔφασαν εἶναι τὰ ὠριμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ εἰς ἔθος ἕκαστον καταχεωρισμένα, ὅπως μὴτε διυλίσταται μηδεμία δλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰδοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μὴτε πάθος ἡγεύρηται μὴδὲν εἰκῇ καὶ φεύλως καὶ ἡμαρτημένως, οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τὴν λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμήριον ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτριὰς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως περικάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον διατετηρηκέναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακχεῖται φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (231) Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Ἀριστοξένος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διονύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς Κόρινθον πολλὰκις ἡμῖν διηγεῖτο τὰ περὶ τῶν κατὰ Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγυήν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη, τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλὰκις ἐποιοῦντο μνηστῆρας Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκοπήν ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὐτῇ καὶ ἡ προσποίητος πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς συμφορὰν ἀξιώχρεων. (216) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορούντων αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιντίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπονήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δεδοκαται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες οὗτοι καὶ ἐκονοῦν ἅπαντων, πρεσβύτερος δ' ὧν ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν ἀνελιγμένος. Ἡζύισεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφεθῆναι, ἐγγυήσας τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (238) Ἐφη οὖν ὁ Διονύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φήσαντος δὲ τοῦ Φιντίου μεταπέμπτων γενέσθαι τὸν Δάμωνα, καὶ διακούςαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit, occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam plurima debere esse definita et legibus circumscripta, eademque bene simul, nec temere distincta, sed consuetudine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum negligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et consideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Eademque reliquorum quoque animi motuum atque affectionum ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea tutum inter se amorem per plura sæcula immutatum conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in libro *de vita Pythagorica* ex Dionysio Sicilia tyranno, quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audivisse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstinebant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando, cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat. Quidam, inquebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreorum mentione, cavillatione eos ludibrioque tradebant, jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum adduxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatoribus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum quibusdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium testimonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam. Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut, quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars concederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset. Viclitabant enim in bonorum omnium communione viri isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiorum rei familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinandæ causæ dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret. Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem recognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias revertetur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἰγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεῖλθῃ δ' Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
 ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
 διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῆσο-
 5 μενον καὶ σκώπτοντας ἑλαφον ἀντιδεδοῖσθαι λέγειν.
 "Οὗτος δ' οὖν ἤδη τὸν ἡλίον περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν
 Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
 καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ
 φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λι-
 παρῶντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
 (237) Καὶ ταῦτα μὲν δ' Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Διονυσίου πυθόμενος φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
 15 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα
 διαπραττέσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀφίγμένων,
 ἥνικα τεκμηρίον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
 λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν
 λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
 20 προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 ἢ γνῶριμοὶ τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι
 γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
 ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
 25 ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
 ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτιγδῆαι.
 (238) Τὸν μέντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου,
 εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχεῖσθαι, μήτε ὑπουρ-
 γίας τινὸς ψεῖσάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
 δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
 30 γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
 ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
 σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον·
 τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδοῦναι τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
 εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
 Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταὴν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπιδας
 ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
 πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
 τον. "Ομως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
 40 ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
 ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
 ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
 ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν
 γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος
 45 δ' Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν,
 κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρή-
 ματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
 Πρωῖρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
 οὐσίαν ὀλιγωρήσαντα, ἀλλὰ καὶ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
 50 δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα
 τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
 ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν
 εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
 πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχνὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
 primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
 peritum, eumque veluti curvam vicariam substitutum esse
 cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
 Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactus
 esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
 viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
 tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
 ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse.
 (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
 enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
 Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
 studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnosce-
 rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
 viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
 amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
 pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
 longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
 venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
 in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
 cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
 vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
 omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
 cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
 aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
 si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observare-
 que, si quis prætereunthum symbolum agnitus esset: il-
 lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
 tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque
 cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sum-
 ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
 tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
 men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
 ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
 post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
 tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
 explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
 derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
 morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
 sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
 periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
 Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
 liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
 tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
 doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
 Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
 elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (410) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολλὸ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινοῦνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ δημο-
 5 νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελλον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
 10 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῷ τούτῳ τὰ πάντα περι-
 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παυσόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὗτοι διηλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις ἐλω-
 20 θυίας λέγεσθαι ποιησόμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῷᾳ ἐκάστοις παρήγγελλον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-
 30 μένος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφὸν φησι τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
 35 διάδας, Ἀθίδα δὲ καταχορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ἥκεανθον, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
 40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γε-
 45 γέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑφηγήσεσιν ἀκολουθεῖν καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
 50 τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τὰκριβὲς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
 γουμένως δὲ δι' ἐκατέρας τῶν ἱστορίων συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾶκας καὶ τὴν Ὀρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinatorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de isdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrhæ Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthi filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historiae

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρη-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (214) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
10 χρισμάτων καὶ καταπλάσματων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. (215) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ
οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιγεομένους εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὸν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
ὁ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμολύφων καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένους τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορφῆς ἔυλον ἐπιτρέπειν, τοὺς δὲ προχείρους
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (216) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατὰδῃλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεταί Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστυ-
γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
15 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς ὄντα ἀποιχομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (217) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφρονα τὰ τεῦ Πυθαγόρου
ποιησαμένοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
60 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγώνου σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπόντα τοῦτο παθεῖν
εἰλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπερα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasinata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incautionibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caup-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericici, in mediis licet aud-
itionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictique eum prohi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : perisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασί τισι καὶ γρίφοις, ἐκ γε τῶν ἀπορρηγμάτων, ὁμοκυία διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ χα-
ρακτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεία τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα
λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαί-
νεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριζομένοις. Τοιαῦτα ἄν
τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν
παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουν τοῖς
ἀνδράσι τοῦτοις καὶ ἐπανάστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν
10 ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνο-
μολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ
μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον
λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι
τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν
15 Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτῃ γενομένη. Κύλων,
ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ
πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος
καὶ θυροβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυ-
μίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγο-
20 ρεῖο βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν
ῥῆθι πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρη-
μένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον
ἰσχυρὸν ἤρξατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν
τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ
25 τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύ-
λωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείνει
μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυ-
θαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μετα-
πόντιον, καὶ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ
30 Κυλώνειοι λεγόμενοι διετελουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους
στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν.
Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων
καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε
ὑπ' ἐκείνων οἰκονομῆσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολι-
35 τέας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν,
ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρουόντων
τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πρα-
γμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας,
πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τε-
40 λεώτατοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαίσαντο ἔξω
πως. (250) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα
ποιησάμενων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους
ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ
τοῦτο δι' ἀμφοτέρων τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν
45 τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομέ-
νου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διὰ τε
τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ
δυὸ τῶν περιωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων,
ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις
50 μιστήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν
Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θή-
βας μετῴκησεν σπουδῆς τινας γενομένης, ὅπερ ἐγένε-
το Ἐπαμινώνδας ἀκροατῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν
ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (251) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se
ferebat, eratque anigmati et griphi, quantum quidem
ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat
indolem, similis, ut et vere divina Pythicaeque oracula in-
tellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitan-
tibus. Tot quis ex eis quoque, quae sparsim circumferun-
tur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros im-
pugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem,
absente Pythagora insidiasstructas esse, omnes consentiunt,
sed quae tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim
ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tra-
dunt. Causae vero insidiarum plures afferuntur, quarum
unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et no-
mine divitisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui
vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impe-
riosus. Is quamvis omnem operam delisset, ut in Pythago-
reorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram
ipsum tum jam senem adlisset, ob dictas tamen causas
repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis
adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum sus-
cepit, tanque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius
partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ulti-
mos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque
hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam fini-
visse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo
exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi docu-
mentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum
virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo
suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero
eo Cyloniorum insidiae proruperunt, ut domum Milonis, in
qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant,
igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum
exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justae aetatis vigore
viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto
quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei
omnem reipublicae gerendae curam abjecerunt, idque ob du-
plicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum
(talis enim ac tantae calamitatis nullam rationem habuere),
actum ob interitum eorum qui ad publicas res administran-
das maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui
e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant,
Archippus quidem in patriam reliit, Lysis vero neglectum
sui perosus in Graeciam solvit et in Achaia Peloponnesi
commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, The-
bas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit,
a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem
obiit. (251) Reliqui Pythagorei praeter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλιάσιοι, Ξερόφιλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθρ καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἡφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοφάνης διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἅλλα συνομολογεῖ τοῖσι, παρὰ δὲ τὴν ἀποδομίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδης τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Ἀῆλον ἐπορεύθη, νοσοκλήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἰστρορουμενῷ τῆς φθειρίσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξεργίσθησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνᾳ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοθιμίαις τότε τυχόντες διέσωσαν ζώοντα πάντα ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυρήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλαχῇ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπων τινὶ λόγῳ τοπαράπαν ὑέμενον, 30 μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσμένιζον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολῆται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες 35 ἄρδην τὸ τηλικούτων αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προσυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέλειντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐδὲρ ἐτύγγανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναῖξί, μηδὲν δίδοναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι πεμπούλου 40 χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθῃσι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραβώμεθα διήγησιν 45 περὶ τῆς ἐπὶ τοῖς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοῖνυν, ὡς ἐκείνῳ παρχολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῖσι Πυθαγόρας, ἡδέως 50 εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνέτύγγανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεγώρουν ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἡγθόντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν συνόδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ἐντῶν ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque foret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum ipvidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiæ dignitate

οἷς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
 προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 6 μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγορόντας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔθελον οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέγρι μὲν οὖν τὴν
 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 10 μαι, διέμενον ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κεχροτισμένη
 10 κατάστασις, θυσαρестουμένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 κακείνος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκόμενον μὴ
 κατακλιθεῖν κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 16 ἔξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
 16 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἠγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
 ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 στῆκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
 20 τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις κατ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομαζέειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλονται
 25 δηλοῦσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
 25 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὁμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεύος μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς εἶνε, καὶ οὐ παρόντ' ὀνομάζειν
 αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐρίλει καὶ κήδετο λίην·

21α) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ὕστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατρεῖν, ὅπως
 ἀνίσταται προσεύχονται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλακ-
 τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθάρων, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἐν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκτέ-
 κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλησίως δ' εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεπιζόντων μεμνησθαι τὸ
 ῥηθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὧς δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὅσ-
 45 περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰκνύζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 45 ἦν περ εἰποῦντο διωθυμένους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσούτων ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὥνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
 50 ρεῖσι τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδὲν τῶν οἰ-
 50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀγρόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἐτοίμως οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum
 inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] contine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se habere, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vereror, licet absit, nomine sueto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinere ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
 esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
 ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
 omnino ad extremum usque vitæ non absque certa legē
 agerent, sub mortem autem præceptoris jussu imprecā-
 tionibus abstinere, sed velut e portu solventes bonis
 verbis auspicarentur: * * * * talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
 Inprimis autem agre ferebant cognati, quod cum solis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
 excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἐλθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ἐπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαγοῦσιν, ἐναν-
 10 τισιμένοι δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλῆδους καὶ διακυβιόντων
 τὴν πόλιν πολιτεῖαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλῆθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελομένοι τὰς δημογραφίας κατηγόρου
 15 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακεῖν τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφῶς
 20 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφὴ μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβειν, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 25 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνῶμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦεν ἴσον μακάρεσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὗτ' ἐν λόγῳ οὗτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βροτλήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγῶς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμίσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἔπεισαν ἐκεῖνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κυλιμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γυνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομι-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρῶσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἱ τ' ἦσαν τὴν ἐπίβειν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφθῶν εἰς Πλατεῖας ἀπεχύρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψήφισμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήτην συνεστακεῖν τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυξαν δού-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hinc igitur libellum scribere publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 aut reliquos habuit nullo numero loco.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem promuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia lataturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephelis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogata decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, εἴαν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγους *, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνους, Μεταποντίνους, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὥς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-

10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθαστώσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων

15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐτῶν ἡβουλήθησαν κατὰγειν. Μεταπειτούμενοι δὲ πρε-

20 σβευτὰς ἐξ Ἀρχαίης δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας διελεύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς

25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιοῦντας, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦντας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν

30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θουρίων κατὰ χώραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν ὕψως εἰς τοῦναντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίων, ὧν ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς

35 Μούσαις κεχαρισμένῃ ἐσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ἢ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖται Πυθαγόρου γεγενῆαι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γεγόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ

45 τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαίρετως περιεκρατηκῆναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἑνὸς δέοντος ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατόν, παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ

50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per praeconeum praemium pronuntiaverunt, quumque commisso praelio Theages illum in ipso pugnae discrimine vicisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniatarum actis annotatum est, reos exilio esse mullandos decreverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui praesentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eiecunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dinarchus in alio praelio caesus et Litages quoque, eorum qui seditionem moverant antesignanus, exstinctus esset, misericordia quaedam et poenitentia cives subiit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Achaia accessilis legatis eorum opera cum exulibus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis aetate decrepitis, in quibus erant, qui medicinae operam navantes agrotos certa victus ratione curarent, ejusque artis primum existerent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lactissima fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone status, » hoc, inquam, tempore, quum Thuri impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mulerent, ut praeter laudes, quibus viros illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum illarum exstruxerant. Atque haec de insidiis, quae Pythagoreis structae sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagorae ab omnibus agnoscitur Aristaeus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagorae ipsi aequalis septem aetatibus Platonem antecessit, neque scholae tantum successione, verum etiam liberorum educatione, Theandusque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadragesima, ut fertur, scholae praefuit, et Aristaeum senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit Mnesarchus, Pythagorae filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδυναμίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (260) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Ἐχρόνῳ μέντοι
 5 γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σιθόντα διὰ τινῶν ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διοδώρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ
 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι
 15 τὰς δίκνοιας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδίδας χρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνωστὰς τε καὶ ἀνωσμούς τινας πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰππόστρατος
 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἴτμαῖος, Ῥοδίππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δαμο-
 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντίοι Βροντίνας, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλῆς, Μελισίας, Ἀριστεάς, Λαφῶν, Εὐάνδρος, Ἀγνισίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρημος, Ἀριστομένης, Ἀγίσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος,
 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσχος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλῶπεκος, Ἀστύλος, Λακύδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραν-
 35 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρίστιππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχίππος, Ζώπυρος, Εὐθύνος, Δικαίπαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά-
 40 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἴκχος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρόνιχος, Σμιχλείας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σί-
 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰθήσιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμα-
 50 χος, Θεΐναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνναξ, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γυπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Σθενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνῖται Ἀθάμας, Σί-
 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclauuerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniata* Hip-
 postratus, Dymas, Ægon, Harmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episylos, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Butlius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onalus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmæus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristetas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thrasy-
 medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestias, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dimocrates, Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea-
 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidas, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achæmonidas, Sicus, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Ætius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyplius, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniata* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phardon. *Lucani* Ocellus et Ocyllus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ρη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικάων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μέλισσος, Λάκων, Ἀρχιππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλίβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυωνιοὶ Πολιάδης,
 Δῆμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενόφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Ναυσίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμίχα, γυνή
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλις, θυγάτηρ Θεόφρως
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδάκίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χείλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάχαινα, γυνή
 Κλεάνορος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 15 ταποντίνου Βροντίνου, Μυία, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιαίου, Λασθένεια Ἀρχαδίσσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάχαινα, Βρυὸ Ἀργεία, Βαβέλυμα Ἀργεία,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polyclor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt: Timycha,
 Myllix Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Hahrotelia, Hahrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasiæ,
 Tyrseis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
adulterata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; Ægyptii antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; Ægyptiis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; Ægyptius sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — Æsculapius Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; Æsculapii templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agaptus, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agēsarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agēsidas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agrigentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmæon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — Alexandria præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Allochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopeus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis Ægypti rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonius, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiæ, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusia mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zoticō-emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nominus, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archidas, Dam. 222.
Archidas Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepiogeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimnesta Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichii filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalontarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclus docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronæ Phœnissa dea, Dam. 302.
Asstylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zoticō tractata, Plot. 7.
Atticam astu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attilla ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aziothea Philiassia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bilale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bosra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœnicia urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyci filii, Dam. 302.
Cæsarea Palæstinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calibrotus Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœnicia mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simia species, Dam. 101.
Cellæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephalenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubææ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomia studiosi, Porph. 1; eis quæ debeant Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, §, 6.
Cleæchma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
cælestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldaeis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadocia mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracleitus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Caria regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatas, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Delius insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memoriæ mandat, Dam. 250.
Demosthenes Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammatista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere harena, *ibid.*
Drymo Cauloniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
ἔδος vocabulum quid significet, Dam. 252.
Etriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidauros urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniat, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonicus, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunotus, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 186.
Euryphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
fells horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gasæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometræ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebraei a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Hellodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heracilitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cenam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (1, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Egeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. 2, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (7, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 8, 221) Jambl. 113; (Od. 7, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. 2, 583) Jambl. 245; (Od. 8, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmæus Crotoniales, Pythagoreus, Jambl. 267.
iyxn magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancæi pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267. *
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificaturus, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Æsculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniales, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librariorum penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis misse in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁρμῆς, 17; Περὶ τέλους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycan Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycan Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
** Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrarnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Calinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrotenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Mallus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnus Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Nenesor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Melon Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ionie urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Milliades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua et Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Memosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

VITÆ PHILOSOPH.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idaeorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 81.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacena, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothei revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phoenicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. Ὀλύμπιος quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoes, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithya rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 138, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παῖδαρᾶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peucelii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæx, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phillis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phabion Stoicus, Plot. 20.
Phænicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nominet, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plateæ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idææ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatis minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σέφα χρυσῶν, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quedam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theætetum commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.

Pleias, Porph. 42.

Plotini imago. Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigania, ib. 28, p. 163, 15.

* *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.

Pluto, Jambl. 46, 123.

Podalirius. V. Machaon.

Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.

Pollis Egineta, Olymp. p. 3, 40.

Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

Polycrator Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polymnastus Philiastus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophranem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 160; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.

Praxiphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.

Praxiteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.

Priene Ioniæ urbs, Jambl. 11.

Probus Siculus, Plot. 11.

Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memorie vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cuius utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolo Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriam philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adoravit; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attingerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capevandam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expers, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; ut probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunata ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uo sapie diuinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor extitit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Dominio; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quoque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maximo senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam astu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprime diligebatur, 33, p. 165 sq; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subiunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Alarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemaeus* astronomiae peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemaeus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemaeus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethei filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praepcepta (ἀποφθөгmata), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II, p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus τὰρὰς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praepceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 199, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praecleara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam prout, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 232; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; leges, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem caelit, Porph. 16.
- Q
- Quirini* domus, Dam. 88.
- R
- Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.
- Rhea*, Porph. 42.
- Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.
- Rhexibius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodippus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodus*, Dam. 64.
- Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.
- Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.
- S
- Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Sadycus* Dioscurorum et Cahirorum pater, Dam. 302.
- Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.
- Salustius* Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminentem mortem praedicit, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalenae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei bætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœnicæ urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Siriis Egyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 33 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri bætyli, 203.
Solon legi-lator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophron mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Solhis stella, Egyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagirites mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sithenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Egyptiæ maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρδια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Aharidis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus prænes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætelus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythianactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asineus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebium, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arahum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrsus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timeus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi testimonium*, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timytha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Tribulli, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrus, Phoeniciæ urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.
** versus Pythagoræ*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Spensippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 180, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciæ, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.